

Face aux crises, la coopération au développement se réinvente

Prospective À l'occasion de ses 60 ans, la FGC se penche sur l'avenir de la coopération internationale. Outre une table ronde sur ce sujet, une Parade de la solidarité et de nombreuses activités seront proposées durant un week-end de célébration dans le quartier de Plainpalais, les vendredi 29 et samedi 30 mai prochains.

Catherine Dubouloz Chantre

La coopération internationale vit une période de bouleversements profonds. Depuis la pandémie de Covid-19, suivie par la guerre en Ukraine et plus récemment celle au Moyen-Orient, les crises se multiplient et se superposent, assorties d'un déclin du multilatéralisme. Qu'elles soient sanitaires, sécuritaires, géopolitiques, inflationnistes ou environnementales, ces tensions ont des répercussions considérables sur la coopération au développement, sur son financement et, partant, sur les populations les plus vulnérables des pays du Sud global, dont les besoins augmentent. Selon le Programme alimentaire mondial, «45 millions de personnes supplémentaires [dans le monde] pourraient basculer dans la faim aiguë en 2026» si le conflit au Moyen-Orient se poursuit.

Les données de l'aide publique au développement (APD) pour 2025, récemment publiées par l'OCDE, révèlent «la plus forte contraction annuelle jamais enregistrée»: l'aide s'est élevée à 174,3 milliards de dollars en 2025, soit une baisse de 23,1% par rapport à 2024. L'Allemagne, les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon et la France représentent 95,7% de la baisse totale de l'APD. À eux seuls, les États-Unis sont à l'origine des trois quarts du recul, en raison des coupes massives effectuées par l'administration Trump dans les budgets de l'USAID. Une récente étude publiée dans «The Lancet» montre leur effet dévastateur: le retrait brutal de ce soutien risque notamment d'entraîner des millions de décès évitables, réduisant à néant des décennies de progrès en matière de santé mondiale.

Coupes en Suisse également

La Confédération n'échappe pas à cette tendance: des coupes ont également été opérées dans la coopération internationale, ainsi qu'une redirection des fonds vers l'Ukraine. En Suisse comme ailleurs, la redistribution des ressources étatiques en fonction



Sidiki Coulibaly et Bintou Dembélé collectent des données météorologiques dans le cadre du projet «Façonnons notre avenir face au changement climatique», soutenu par le groupe genevois d'Helvetas au Mali.

«En Suisse comme ailleurs, la redistribution des ressources étatiques en fonction de nouvelles priorités est l'une des raisons des baisses de l'aide publique au développement.»

de nouvelles priorités, dans la défense notamment, est l'une des raisons de ces baisses. Pour 2025, l'aide publique au développement de la Suisse (hors coûts de l'asile) s'est inscrite en diminution, à 0,36% du revenu national brut, alors qu'elle devrait tendre à 0,5%. Ceci alors que plus des trois quarts de la population suisse (77%) rejettent toute nouvelle réduction des dépenses d'aide au développement, selon une étude de l'EPFZ qui vient de paraître, menée auprès du Panel suisse sur la coopération mondiale. L'éducation et la santé, sui-

vies par la sécurité alimentaire et l'agriculture, sont les domaines d'activité les plus soutenus.

Devant ces bouleversements et les défis engendrés sur le terrain, comment repenser la coopération au développement? Quel rôle la société civile et les ONG peuvent-elles jouer? Ces questions animent la Fédération genevoise de coopération (FGC) et ses 60 organisations membres; les réflexions et solutions proposées seront partagées avec le public le 29 mai, lors d'une table ronde organisée dans le cadre des 60 ans de la Fédéra-

tion (programme complet en page suivante).

L'un des enjeux majeurs porte sur un pilotage renforcé des projets de développement depuis le terrain par les ONG locales partenaires des associations genevoises (ou suisses); une pratique qui est dans l'ADN de la FGC depuis sa création en 1966. Un «Manifeste pour une action dirigée localement», publié en février 2026, est ainsi soutenu par de nombreuses ONG suisses, dont la Fédération. Il suggère différentes pistes en faveur des acteurs locaux, les mieux placés pour définir des interventions pertinentes, efficaces et durables.

Soutenir les partenaires locaux

Dans ce sillage, un deuxième axe de réflexion concerne la réduction des risques dans les pays où l'espace démocratique se rétrécit: certains États à tendance autoritaire cherchent en effet à entraver l'activité d'associations actives notamment dans la promotion des droits humains et des minorités, l'égalité de genre ou la défense de l'environnement. Dans ces contextes complexes, il s'agit de soutenir les partenaires locaux, de renforcer leur résilience et leur sécurité.

Troisième sujet: la valorisation des indicateurs permettant de mieux documenter l'efficacité des interventions sur les populations qui en bénéficient, notamment leur appropriation par les communautés et les autorités locales.

Face aux champs de tension actuels, la FGC entend poursuivre la mission qui est la sienne depuis soixante ans: agir en faveur d'un monde plus juste et solidaire, porteur d'un développement durable. Elle reste en effet persuadée que la coopération au développement contribue non seulement à garantir les droits humains et à améliorer les conditions de vie des populations vulnérables – sa mission première – mais qu'elle participe également au soft power de la Suisse et à sa sécurité, comme la coopération internationale au sens large contribue à la paix et à la stabilité mondiale.

L'irremplaçable engagement citoyen



Dominique Rossier
Présidente de la FGC

Au moment où la Fédération genevoise de coopération (FGC) s'apprête à célébrer ses 60 ans, jamais les défis n'ont été aussi importants. Dans ce contexte bousculé, la Fédération se profile comme un lieu d'engagement citoyen, unique et irremplaçable.

Au fil des décennies, elle s'est imposée comme un pôle de compétences qui réunit 60 ONG, plus de 50 experts et expertes bénévoles dans ses instances, ainsi que 2000 bénévoles qui animent la vie des organisations membres. Elle représente ainsi un espace unique, adossé à un réseau dynamique, où la pratique et la réflexion s'appuient sur soixante ans d'engagement solidaire. La construction de partenariats solides et durables en Afrique, en Amérique latine et en Asie pour mettre en œuvre des projets qui changent la vie de 4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants par an fait partie de son ADN. Au fil du temps, la FGC est également devenue un partenaire incontournable et fiable des acteurs étatiques de la coopération au niveau fédéral, cantonal ou communal. Cette complémentarité des approches et des sphères d'influence entre ONG et pouvoirs publics contribue fortement à l'efficacité de la coopération internationale suisse.

Les organisations de la société civile, par leur connaissance fine et pragmatique des contextes et des acteurs, représentent une source de savoir et d'action extrêmement précieuse. La proximité du terrain, les rapports de confiance tissés avec les partenaires, la somme des expériences: autant de compétences qui contribuent à trouver des solutions efficaces et réalistes.

Dans les contextes fragiles des pays d'intervention, les ONG savent faire preuve de flexibilité, de créativité et peuvent répondre rapidement à des situations complexes. À un moment où il est essentiel de renforcer le leadership des acteurs locaux du Sud, les organisations membres de la FGC s'efforcent d'éliminer les déséquilibres qui entravent des partenariats égalitaires et durables.

Face aux crises, la Fédération a donc de nombreux atouts pour innover, adapter et réinventer les approches du développement. Par le biais des projets, elle peut impulser des dynamiques et des changements sociétaux qui impactent durablement le cadre de vie des personnes en situation de vulnérabilité.

Les soixante ans de la FGC offrent ainsi l'occasion de célébrer le travail accompli mais aussi, et surtout, de réactualiser l'appel à l'indispensable engagement pour un monde plus solidaire!

1966-2026: soixante ans d'engagement solidaire

Rétrospective Depuis 1966, les activités de la Fédération genevoise de coopération s'inscrivent à la fois dans le contexte local et national ainsi que dans le concert mondial.

Années 50 et 60 Début du processus de décolonisation.

1966 Douze associations genevoises fondent la FGC.

1970 Engagement des États membres des Nations Unies de consacrer 0,7% de leur revenu national brut à l'aide internationale.

1984 Premier accord-cadre de la FGC avec la Coopération Suisse (aujourd'hui DDC).

1985 La FGC publie sa première statistique quinquennale présentant l'engagement des col-

lectivités publiques genevoises en faveur de la solidarité internationale. La 9^e édition sortira en octobre 2026.

1989 Chute du mur de Berlin et effondrement du bloc soviétique. Les dividendes de la paix (diminution des dépenses militaires) sont affectés à la coopération au développement.

1989 Création de la Fedevaco, la deuxième fédération cantonale, dans le canton de Vaud. Au fil des ans, tous les cantons latins se doteront d'une telle fédération.

2001 Adoption de la loi sur le financement de la solidarité internationale, qui prévoit que le Canton de Genève y consacre au moins 0,7% de son budget annuel.

2005 Création du FEDERESO qui regroupe les sept fédérations cantonales (GE, VD, NE, FR, VS, JU, TI).

2010 Publication de l'ouvrage de référence «Outils de gestion pour des projets de coopération au développement».

2011 La Suisse s'engage à consacrer 0,5% de son PIB à la coopération internationale avec une échéance en 2015.

2012 La Constitution cantonale mentionne l'engagement de Genève en faveur de la solidarité internationale.

2016 La FGC célèbre ses 50 ans. Publication du livre souvenir «Genève, l'esprit solidaire 1966-2026».

2018 Lancement de l'émission «Esprit solidaire» avec Léman Bleu: 80 émissions permettent de découvrir les projets de dé-

veloppement des organisations membres de la FGC.

2025 Publication de l'ouvrage de référence «Outils de capitalisation: apprendre des expériences de coopération au développement».

2026 Mise en ligne de la base de données «Les projets à livre ouvert», qui présente l'ensemble des projets financés par la FGC depuis 1995 (www.fgc.ch).

2026 60^e anniversaire de la FGC: consultez le programme et rejoignez-nous!



Les danseurs de la parade porteront les mêmes costumes que ceux utilisés pour la pièce «Mer plastique». Dorothée Thébert

«Face aux inégalités, il faut redoubler d'efforts»

Événement Concepteur d'une parade urbaine artistique qui défilera à Genève le 30 mai, le chorégraphe malien Tidiani N'Diaye appelle à défendre sans relâche l'environnement et la solidarité internationale.

Priscilia Chacón

Basé au Mali à Siby, où se trouve son centre culturel et lieu de résidence pour jeunes artistes africains, Tidiani N'Diaye s'est formé au Centre national de danse contemporaine d'Angers et détient le master exerce du Centre chorégraphique national de Montpellier. Créateur de la Parade de la solidarité, qui défilera de 14 h à 17 h, le samedi 30 mai prochain, dans les quartiers de Plainpalais et des Bastions à l'occasion des 60 ans de la FGC (*programme complet des festivités via le code QR ci-dessous*), le quadragénaire se réjouit de retrouver Genève, où il se produit régulièrement depuis 2010, après un premier spectacle avec la compagnie genevoise Gilles Jobin. En 2022, les Scènes du Grütli ont accueilli sa pièce «Mer plastique» au message percutant, dont s'inspire la parade.

Pourquoi mettre en scène le plastique?

J'ai commencé à travailler sur ce sujet en 2009 avec le solo «Moi, ma chambre et ma rue». Dans mon centre à Siby, les danseurs et danseuses achetaient leur repas de midi à l'extérieur et revenaient avec des sacs plastique qui se sont accumulés dans ma chambre. Je me suis rendu compte que non seulement mon espace, mais aussi tout Bamako, étaient envahis par ces déchets. Puis, en voyageant, j'ai vu que les Européens en consommaient davantage, qu'ils n'en recycleraient que 30% et que le reste était envoyé dans les pays du Sud. En tant qu'artiste, j'ai voulu interroger l'être humain sur la transformation de son environnement

causée par la pollution et apporter une contribution à la Terre en parlant avec mon corps.

En quoi le plastique peut-il être un symbole des inégalités entre les pays du Nord et du Sud global?

Les pays du Nord produisent plus de plastique que ceux du Sud. Ceux-ci en subissent plus fortement les conséquences en raison du manque d'infrastructures pour gérer les déchets, ce qui entraîne maladies, diminution du nombre de poissons, asphyxie d'animaux... En Afrique, on voit des montagnes d'ordures à ciel ouvert, tandis qu'en Europe, elles se cachent dans des déchetteries. En réalité, le plastique se trouve partout sous forme de microparticules, chaque être humain l'absorbe sans s'en rendre compte. L'océan décharge ses tas de plastique indifféremment sur les côtes des États-Unis, du Brésil et de la Chine. Ce combat nous concerne toutes et tous.

«Mer plastique» donne à voir une tension: l'esthétique et

Participez à la parade!

Vous voulez faire partie de cette aventure? Informations complètes, horaires et inscriptions via ce lien: link.fgc.ch/Parade. Vous participerez aux préparatifs avec Tidiani N'Diaye et son équipe durant le week-end de Pentecôte, puis défilerez lors de la parade elle-même, le samedi 30 mai, de 14 h à 17 h. **Ouvert à tout le monde dès 12 ans. Il n'est pas nécessaire de savoir danser.**

L'éclat des plastiques colorés semble contradictoire avec les nuisances de cette matière néfaste pour l'homme et son environnement. Comment jouez-vous avec ce paradoxe?

Dans chacune de mes créations, j'utilise la poésie pour aborder un sujet politique. J'ai voulu parler des déchets avec des objets beaux et fascinants, s'envolant par leur légèreté. Le fait qu'ils soient colorés aide à capter l'attention du public et à transmettre un message clair: nous sommes désolés pour l'état de ce monde qui nous nourrit et que nous détruisons sans penser aux générations futures.

Selon vous, l'engagement citoyen est-il nécessaire pour s'acheminer vers un monde plus juste et solidaire?

La solidarité internationale et l'action citoyenne sont très utiles. À côté de mes engagements comme danseur professionnel, je travaille la terre dans une coopérative de maraîchage avec des habitantes et habitantes de Siby et ces légumes sont consommés par les artistes. Face aux énormes inégalités qui persistent, il faut redoubler d'efforts. Avec mes spectacles, j'ai pu toucher une large audience, ce qui ne serait pas arrivé si j'avais baissé les bras. Ce qui touche un petit nombre peut se multiplier. Et le travail de la Fédération genevoise de coopération dans les domaines de la justice sociale et climatique encourage des personnes dans de nombreux pays.

En quoi la Parade de la solidarité est-elle un bon moyen pour sensibiliser le public à la coopération internationale?

Les personnes qui ont vu cette performance à Anger, Nantes et Paris nous ont dit avoir été captivées par notre joie et nos costumes colorés. Durant la parade, les ONG pourront transmettre leurs messages et valeurs sous forme de slogans. Nous comptons sur la présence des plus jeunes! En effet, quand on touche les enfants, on touche le monde, car ils arrivent à éduquer les adultes.

Vous cherchez des danseurs volontaires pour la parade. Quelles compétences faut-il?

Aucune! À partir de 12 ans, tout le monde peut participer (*voir encadré*). Durant les ateliers, nous allons confectionner et raccommo-der des costumes que je réutilise à chaque parade. La plupart sont fabriqués avec des plastiques que j'ai ramassés durant mes voyages et lavés. La chorégraphie est simple. N'ayez pas peur!

Infos pratiques

Samedi 30 mai 2026, de 14 h à 17 h, quartiers de Plainpalais et des Bastions. Deux temps forts artistiques rythmeront le parcours sur la plaine de Plainpalais et aux Bastions. Final à la salle communale de Plainpalais, où se poursuivront les festivités.

Programme complet

Informations sur les activités et les festivités des 29 et 30 mai 2026. Manifestations organisées avec le soutien de la Ville de Genève, de la Loterie Romande et de la Fondation Convergences.



Quelle place pour la société civile dans la coopération internationale?

Table ronde Pour ses 60 ans, la FGC se projette vers l'avenir avec un panel de spécialistes du développement.

Face aux crises, aux tensions géopolitiques et aux contraintes budgétaires, la coopération internationale traverse une période de profondes mutations.

Comment la repenser tout en répondant aux besoins croissants dans de nombreux pays du Sud global? Quel rôle pour la société civile et les ONG? Comment mieux piloter les actions localement et intervenir dans des contextes où l'espace démocratique rétrécit? La table ronde du 29 mai propose un espace de réflexion et d'échanges sur ces enjeux.

Programme :

18h30 Ouverture par **Alfonso Gomez**, maire de Genève, et **Dominique Rossier**, présidente de la FGC.

18h45

Table ronde avec:
- **Patricia Danzi**, directrice de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères;
- **Anne de Riedmatten**, directrice adjointe de la Direction des af-

aires internationales, Canton de Genève;

- **Libère Bukobero**, secrétaire général d'ADISCO (Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines), au Burundi;

- **Myriam Gallio**, secrétaire générale ad intérim d'Enfants du Monde;

- **Alexandre Dormeier Freire**, directeur du Programme exécutif en politiques et pratiques de développement, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID).

20h30 Conclusion par **Catherine Schümperli Younossian**, secrétaire générale de la FGC.

Modération: Frédéric Baldini, responsable du bureau genevois d'Helvetas.

Infos pratiques

Vendredi 29 mai 2026, de 18h30 à 20h30, salle communale de Plainpalais, rue de Carouge 52, 1205 Genève, entrée libre.

Table ronde suivie d'une verrée et du Forum des ONG.

Faune et communautés, eau de pluie, semences: trois expositions gratuites

«Coexister» Présentée pour la première fois, l'exposition immersive de l'ADAP (Association pour le développement des aires protégées) porte sur la coexistence entre les communautés locales et la faune sauvage en Tanzanie. Au fil d'un parcours interactif, vous découvrirez les enjeux, des témoignages ainsi que la réalité du terrain. Vous comprendrez à quoi servent les données sur la faune collectées à l'aide de pièges photographiques et apprendrez quelles sont les pistes d'action et les solutions pour mieux coexister.

«Vis ma pluie: d'ici ou d'ailleurs, la pluie nous relie» Au Sénégal, au Népal et en Suisse, chaque goutte d'eau raconte une histoire de résilience, d'ingéniosité ou d'espoir. Avec l'IRHA (Alliance internationale pour la gestion de l'eau de pluie), explorez les usages de l'eau de pluie dans ces pays. Une exposition immersive, pédagogique et participative

qui invite à repenser notre regard sur la pluie, ressource essentielle au cœur des enjeux climatiques contemporains.

«Semenciers, semencières – Au Nord et au Sud, un artisanat du vivant» À travers les regards des photographes Elisa Larvego, Christian Lutz et Serge Boulaz, l'exposition des Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud et de Semences de pays met en lumière le travail d'artistes et artisans semenciers. Elle permet de mieux comprendre les enjeux de souveraineté alimentaire, de défense de la biodiversité et du respect de la terre, au Sud comme au Nord.

Infos pratiques

Vendredi 29 mai 2026 et samedi 30 mai 2026, de 17 h à 23 h 30, salle communale de Plainpalais, rue de Carouge 52, 1205 Genève, entrée libre.

Les ONG de la FGC à la rencontre du public genevois

Forum À la salle communale de Plainpalais, lieu central des festivités du 60^e anniversaire de la FGC, vous pourrez rencontrer la fédération et ses organisations membres, découvrir leurs projets en Afrique, en Amérique latine et en Asie et échanger avec elles dans un cadre festif. Le Forum des ONG sera ouvert le vendredi 29 mai avant et après la table ronde, ainsi que le samedi 30 mai dès l'arrivée de la Parade de la solidarité à la salle communale de Plainpalais (*lire ci-contre*).

Au programme du Forum des ONG:

- **Vente solidaire:** artisanat et produits du Burkina Faso, du

Tchad, de Colombie et d'ailleurs.

- **Films et stands:** présentation de projets, informations, animations et échanges avec les organisations membres.

- **Performance et projection:** chorégraphie de l'artiste Tidiani N'Diaye et film autour du spectacle «Mer plastique».

- **Restauration:** prolongez les rencontres autour de cuisines du monde.

Infos pratiques

Vendredi 29 mai 2026 et samedi 30 mai 2026, de 17 h à 23 h 30, salle communale de Plainpalais, rue de Carouge 52, 1205 Genève, entrée libre.